

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT QUARANTE ET UNIÈME.

JUILLET — DÉCEMBRE 1905.

PARIS,

GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1905

à 993^m de profondeur, une petite couche de houille de 20^{cm} d'épaisseur, qui a été constatée le 3 juin 1905.

Si les indications fournies par les plissements posthumes ne sont pas faussées dans cette région par des accidents imprévus, on serait à Laborde dans un niveau un peu supérieur à celui d'Abaucourt, ce qui peut donner l'espoir d'atteindre en profondeur à Laborde la couche d'Abaucourt, si elle se prolonge jusque-là.

GÉOLOGIE. — *Observations relatives à la Note précédente de M. Nicklès;*
par M. R. ZEILLER.

La Note de M. Nicklès, que je viens d'avoir l'honneur de présenter à l'Académie, me paraît appeler quelques indications complémentaires touchant la détermination du niveau des couches atteintes par les sondages en question.

Il a été recueilli au sondage d'Abaucourt, à 895^m de profondeur, c'est-à-dire à 1^m au-dessus de la couche de houille, des empreintes végétales bien conservées dans lesquelles j'ai reconnu :

Pecopteris oreopteridia Schlot. (sp.); *Pec. unita* Brongt.; *Pec. Pluckeneti* Schlot. (sp.). — Un *Sphenophyllum* d'attribution un peu incertaine, qui me paraît cependant devoir être rapporté avec plus de probabilité au *Sphen. oblongifolium* Germ. et Kaulf. qu'au *Sphen. cuneifolium* Sternb. (sp.). — *Annularia sphenophylloides* Zenker (sp.).

Sauf l'hésitation relative à ce *Sphenophyllum*, on n'a affaire là qu'à des espèces stéphanienues, mais qui se montrent déjà, les unes et les autres, très abondantes dans le faisceau supérieur des *mittlere Saarbrücker Schichten*, c'est-à-dire dans les *obere Flammkohlen*. On ne peut donc hésiter qu'entre cet horizon supérieur des charbons à gaz, correspondant au Westphalien supérieur, et les *Ottweiler Schichten*, qui correspondent au Stéphanien; mais étant donné que l'étage d'Ottweiler est excessivement pauvre en charbon, qu'il est formé de roches généralement rougeâtres et non pas grises comme c'est le cas ici; que, d'autre part, le conglomérat traversé à Laborde paraît assimilable au *Holzkonglomerat* situé au-dessous ou tout au moins à l'extrême base de l'étage d'Ottweiler, on est fondé à penser que la belle couche découverte à Abaucourt appartient au faisceau des *obere Flammkohlen*.

Il y a, comme on le voit, une différence très notable de niveau par

rapport aux sondages d'Eply, de Pont-à-Mousson, de Lesménils et d'Atton, situés au nord de la faille, les couches traversées dans ces sondages ne renfermant que des espèces westphaliennes sans aucun mélange de formes stéphaniennes et paraissant, ainsi que je l'avais dit précédemment (1), pouvoir être assimilées avec assez de vraisemblance, à la zone intermédiaire entre le faisceau inférieur de charbons à gaz (*liegende Flammkohlen*) et le faisceau des charbons gras (*Fettkohlengruppe*) situé à la base de la formation houillère de Saarbrück.

GÉOLOGIE. — *Sur les Préalpes subbétiques aux environs de Jaen.*

Note de M. **ROBERT DOUVILLÉ**, présentée par M. de Lapparent.

Dans une première Note (*Comptes rendus*, 21 novembre 1904), nous avons signalé l'existence de phénomènes de recouvrement aux environs de Jaen. Nous pouvons compléter dans une certaine mesure les résultats précédemment acquis.

Stratigraphie. — Dans la région étudiée, la série stratigraphique comprend : 1° le Trias gypseux avec ophites; 2° le Jurassique avec Toarcien et Tithonique fossilifères; 3° les marno-calcaires du Crétacé inférieur et moyen avec les niveaux habituels; 4° les énormes masses de calcaires massifs, souvent oolithiques, du Crétacé supérieur; 5° le Nummulitique (Eocène moyen); 6° le Miocène (Aquitaniens, Burdigaliens, Helvétien); 7° le Pliocène.

Ces trois derniers étages sont respectivement transgressifs.

Tous appartiennent à des types bien connus dans la Mésogée, sauf l'Aquitaniens qui présente un faciès pélagique à *Globigérines*, *Radiolaires* et *Diatomées* inconnu jusqu'à présent.

Tectonique. — A l'extrémité ouest de la région étudiée, à Martos, j'ai observé la coupe suivante. Allant du Nord au Sud nous rencontrons une série renversée : 1° le Miocène de la vallée qui, ici, plonge nettement au Sud sous les terrains secondaires; 2° le Vraconnien fossilifère; 3° l'Aptien à orbitolines; 4° le Néocomien à *Amm. Astieri*; 5° le Jurassique. A la Peña de Martos, celui-ci ne comprend que les calcaires blancs et cristallins du Lias, limités du côté sud de la Peña par une faille; mais un peu à l'est, à mi-chemin entre Martos et Jamilena, il admet tous les termes habituels. En outre, en ce point, il est renversé, dessinant ainsi un anticlinal couché

(1) *Comptes rendus*, t. CXL, 27 mars 1905, p. 839.